

## La nuit – rêver ou veiller

**La nouvelle exposition du Museum der Kulturen Basel met en lumière les beaux côtés de la nuit, mais aussi ses aspects menaçants. Elle montre que la nuit, il se passe beaucoup de choses.**

Les visiteuses et visiteurs sont accueillis par l'ambassadrice idéale de la nuit : la chauve-souris fascine, que ce soit sous les traits du héros Batman ou comme symbole de chance en Chine. Mais elle a aussi des aspects menaçants : en Amérique centrale, c'est une divinité associée à la mort.

Dans la salle suivante, les sorcières et mauvais esprits qui apparaissent sous les feux des projecteurs, sur des scènes bleu nuit, montrent les peurs qui surgissent dans la nuit. Parmi les tactiques pour les combattre, on peut faire appel à des veilleurs de nuit pour faire régner l'ordre ou installer des serrures aux portes pour que la nuit reste dehors. Quiconque en a le courage peut même suivre de jeunes démons dans la nuit bâloise (grâce à un extrait vidéo du théâtre de Bâle).

### La nuit, un cadre formidable

Dans un bar reconstitué, les visiteuses et visiteurs peuvent s'installer au comptoir et se remémorer leurs propres souvenirs de nuits de fête – grâce aux questions inscrites sur des sous-bocks et des photos de la vie nocturne bâloise (dans le cadre d'une coopération avec l'association « Wie wär's mal mit »). Florence Roth, la curatrice de l'exposition, montre ici que la nuit constitue un cadre formidable pour le carnaval ou d'autres festivités : ainsi, des torches apportent de la lumière dans la région, tandis qu'en Slovénie, des maisonnettes lumineuses sont emportées par l'eau au printemps, lorsque les gens n'ont plus besoin d'autant de lumière. Et dans de nombreux endroits, les feux d'artifice font partie de la culture (de l'artisanat d'art).

Mais la fatigue gagne même les noctambules. La troisième salle révèle comment le monde s'installe pour dormir – que ce soit dans des hamacs, sur des lits rudimentaires ou des sacs de feuilles mortes, dans des berceaux, avec des appuie-nuque, en chemise de nuit ou en pyjama unisexe dernier cri, avec des pierres chauffantes ou un « moine de lit ». Et on apprend à quoi servent les ciseaux de lit.

La protection est également un sujet ici : des objets spécifiques comme la couverture arkillà au Mali protègent des moustiques, des amulettes et des petites tables d'offrandes veillent sur les enfants. Dans ou sous le lit géant, les petits peuvent lire des histoires, faire danser des ombres ou aller à la rencontre du monstre.

### Amener de la lumière dans l'obscurité

Ce qui nous aide à nous endormir ou à rester éveillés est exposé dans une vitrine. Installés confortablement dans des sièges, les visiteuses et visiteurs peuvent écouter ce que font les êtres humains la nuit lorsqu'ils sont éveillés, et comment ils le font, avant de choisir eux-mêmes s'ils sont couche-tard ou lève-tôt. Les archives oniriques attendent d'être remplies de rêves. Les cauchemars sont exterminés par le mangeur de rêves japonais.

Il ne fait vraiment nuit que dans la dernière salle, laquelle est obscurcie. D'abord, il faut donc s'orienter, à l'aide de la lune et des astres de différentes formes ainsi que d'objets de mesure du temps comme des sabliers, des horloges, etc.

Les visiteuses et visiteurs peuvent manier eux-mêmes la boîte d'optique reconstituée pour allumer ou éteindre les lumières de villes comme Londres. En face, ils peuvent suivre ce qui s'est passé la nuit sur la place de la cathédrale, durant l'hiver – le musée avait placé une caméra sur la tour. Mieux vaut s'asseoir. Depuis les bancs, les visiteuses et visiteurs peuvent également contempler des peintures, gravures sur bois et photos qui diffusent une merveilleuse ambiance de soirée et de crépuscule. Les

lanternes les plus diverses ainsi que le concept d'un lampadaire du futur introduisent de la lumière dans l'obscurité.

L'exposition se tient du vendredi 28 avril 2023 au dimanche 21 janvier 2024. Des photos de l'exposition sont disponibles sur notre [site web](#).